veaux plans qu'il faut, pour le bien de notre agriculture, que des vues d'ensemble pour infiltrer dans l'esprit du peuple canadien le goût de ce premier des arts utiles, et déterminer une prompte et générale efficacité dans ses opérations. C'est un élan qu'il faut créer pour l'avantage de ceux qui souffrent. Comme M. Drapeau, notre point de départ à nous, *c'est du secours aux pauvres* avant tout, afin d'en faire autant que possible d'honnêtes cultivateurs, au lieu d'artisans et de journaliers sans ouvrage ni avenir. Pour atteindre ce premier but, il faut une éducation agricole simple, mais générale. Les riches pourront toujours se procurer de hautes écoles d'agriculture, comme déjà ils ont l'avantage de placer leurs enfants dans nos hautes institutions littéraires. C'est ainsi que nous aurons, pour toutes les classes et pour tous les besoins de notre société, un vrai cours complet d'éducation. Inutile avec cela d'aller à l'étranger chercher des écoles et des connaissances faciles à créer et à trouver chez soi. La jeunesse ainsi restera au pays pour sa vie intellectuelle et matérielle.

III.

" Qui veut la fin doit vouloir
les moyens."

Vérité populaire.

Il doit être reconnu que l'agriculture et la colonisation sont aujourd'hui dans le vœu du peuple comme dans l'esprit de tous ceux qui savent penser utilement pour le bien du pays. La Providence sert admirablement cette terre privilégiée du Canada. Pour notre part, depuis que nous sommes en état de juger sérieusement des choses, nous avons pu observer facilement cet œil de la Providence qui veille sans cesse sur les Canadiens-Français; et ce secours à point qu'elle ne manque pas d'envoyer dans des moments de crises ou de dangers sérieux.

Quand la prospérité nous gonflait un peu trop de notre suffisance nationale, et que ce mal allait à la ruine de nos intérêts politiques comme de nos traditions les plus saintes, Dieu nous envoyait l'épreuve et l'expiation dans les suites malheureuses de nos dissensions civiles. Plus tard, le luxe et la vie trop libre voulant déborder, Dieu nous envoie de

mém
mœu
ajou
les
nou
imme
deva
envo
relev
porte
notre
pire
qui e
color
raux
blem
mett
les
l'aut
sont
prov
de c
sons
A
de f
à-fai
user
livre
à cre
cher
que
reuz
agri
va s
cha
dan
et l
il e
n'a
opu
à d
tou